



La référence culturelle

Le prisme de la psychanalyse, de la philosophie, ou comme, cidessus, de la littérature...

Sert à mieux comprendre ce qui se joue





A entendre autrement

Notamment par l'écoute analytique

À entendre le contenu latent et non seulement le contenu manifeste





Non pour faire de la psychanalyse... dans l'entreprise

Mais, pour, à partir de là, apporter des réponses plus appropriées





Parce que plus justes

Des réponses toujours d'ordre organisationnel, managérial





Comme souligné en introduction à ce travail, la psychanalyse permet peut-être une meilleure compréhension de se qui se joue dans l'entreprise. Ainsi, il doit être possible d'éviter :

- > Le charlatanisme
- > L'opportunisme
- > L'erreur





Il existe deux grandes règles :

- On travaille avec les autres pour ce qu'ils font et non pour ce qu'ils sont
- La confidentialité

Des règles qui ne peuvent être atteintes...

Mais vers lesquelles il faut tendre





La première règle : on travaille avec les autres pour ce qu'ils font, non pour ce qu'ils sont signifie :





Que pour que le travail en groupe soit performant

Ce qui importe, c'est l'argument défendu

et non le porteur de l'argument





Pour qu'un groupe puisse être performant, ces deux règles fondamentales vont donc devoir être établies et respectées

Ce sont ces règles qui vont permettre à plusieurs personnes de travailler et de coopérer ensemble à un objectif commun :





Pour Karl Popper (1902-1994, philosophe et épistémologue) *La Connaissance Objective*, Paris, Aubier, 1991





L'excellence managériale, en effet, ne s'enveloppe pas dans le mystère

L'excellence managériale correspond au plaisir d'apprendre, de découvrir des problèmes, de trouver des essais de solution





La bonne entreprise doit donc développer une organisation capable de chasser et même de valoriser les erreurs

C'est là le rôle du travail en groupe





Souligné ci-dessus, travailler avec les autres pour ce qu'ils font permet la critique des arguments





Parce que ce sont les erreurs qui permettent de progresser

Les erreurs doivent être considérées comme des « biens publics »

Dont tout un chacun doit pouvoir discuter au grand jour





Si le cadre du travail en groupe permet, par le jeu du débat critique

(Argumentations et contre-argumentations)

De commettre les erreurs le plus vite possible et ainsi de « laisser mourir nos idées [dont nos bêtises] à notre place »





Pour réussir, cette méthode d'essai et d'élimination des erreurs exige de tous les participants qu'ils produisent des idées (arguments, contrearguments...)





Ces « idées », une fois énoncées, sont soumises à la critique rigoureuse des autres participants





C'est ce travail de « critique systématique » qui, parce qu'il permet d'identifier et d'éliminer les erreurs, favorise le progrès





Réussir à éliminer progressivement toutes les idées au fur et à mesure qu'elles échouent

Pour les remplacer par des idées nouvelles qui résistent mieux à la critique et se révèlent...





Sinon vraies, du moins plus proches de la vérité que les anciennes... Ce que Popper appelle la « vérissimilitude » (l'approximation de la vérité)





Pour illustrer ce raisonnement, Michel Serres (*Le Contrat Naturel*, Paris, François Bourin, 1990) prend appui sur un tableau de Goya (1746-1828)







Goya "Duel with Cudgels" 1820-23, Oil

Dans ce tableau, écrit Michel Serres, on voit « une couple d'ennemis » brandissant des bâtons et se battre au beau milieu de sables mouvants...







À chaque mouvement, un trou visqueux les avale, de sorte qu'ils s'enterrent ensemble graduellement

« Qui va mourir ? » disons-nous

« Qui va gagner ? » pensent-ils







Il y a seulement deux combattants que la victoire, sans plus de doute, départagera





Mais, en tierce position

Extérieur à leur chamaille

Nous repérons un troisième lieu où la lutte s'envase »





Pour éviter que vivent ou que meurent les arguments

Sur la seule base de leur « porteur »

Les participants doivent apprendre à privilégier la « coopération » à la « compétition »





Jamais assez martelé : travailler ensemble pour ce qu'on fait et non pour ce qu'on est...

C'est vouloir séparer les arguments et les contre-arguments exprimés de leurs auteurs





Dans une équipe, dans une entreprise, ce n'est pas le porteur de l'idée qui importe

Mais la qualité des idées qui, en final, vont être retenues





Pour bien comprendre cette règle de séparation entre ce qu'on est et ce qu'on fait

Exemple: la recherche d'emploi





Dire "se vendre" ne fait pas sens (une personne ne peut pas être achetée)

Dire "se vendre" peut être dangereux (la personne peut se sentir rejetée)





En revanche, une personne a des choses à vendre

Des arguments dans le cadre d'un groupe de travail

Des compétences dans le cadre d'un recrutement





Le recruteur peut acheter ces compétences

La personne et le recruteur peuvent alors débattre dignement du prix

Chacun reste « debout »





Corollaire:

Il est plus facile de travailler avec des personnes que l'on ne connaît pas





Si on travaille avec des personnes que l'on connaît...

Lorsque tout se passe au mieux

Il existe en plus, donc, la convivialité





Si, en revanche, tout ne se passe pas au mieux

Il est beaucoup plus difficile de travailler ensemble





Des difficultés s'originent de l'impossibilité à séparer la vie professionnelle de la vie privée





Paradoxalement, donc, et comme souligné, il est plus facile de travailler avec des personnes que l'on ne connaît pas





Qu'avec des personnes que l'on connaît





C'est ce que raconte Edwy Plenel, Directeur de la Rédaction du quotidien *Le Monde*

Edwy Plenel est l'auteur de *La* part d'ombre, Paris, Stock, 1992





Avoir été mis sur écoute téléphonique peut donner des éléments à une personne

Pour disqualifier professionnellement une autre personne





Sur les seuls aspects de sa vie privée





Cette règle, travailler avec les autres pour ce qu'ils font non pour ce qu'ils sont

On ne peut jamais la respecter complètement

On doit seulement tout faire pour tendre vers





En effet, dès qu'il y a mise en présence de deux êtres

Il y a mouvement de sympathie, d'antipathie, d'indifférence...





La confidentialité permet de s'assurer que rien de ce qui n'est dit dans une équipe ne filtrera hors de l'équipe

> exceptées, naturellement, les conclusions rapportées dans chacun des comptesrendus externes





Ces comptes rendus externes sont destinés, le plus souvent, au hiérarchique de l'équipe





La confidentialité permet de tout dire, y compris, bien sûr, des bêtises...





Ces bêtises, qui, comme souligné, seront facilement éliminées, rendent possible, par leur mise à jour, la découverte dans leurs scories du précieux minerai que sont les pépites d'or





La règle de confidentialité assure la sécurité de la production parce qu'elle assure la sécurité des personnes





Première définition

Celle de Peter Drucker (*Au-delà du capitalisme*, Paris, Dunod, 1993)





"I never predict. I just look out the window and see what's visible -- but not yet seen."

Peter Drucker
Forbes Magazine
March 10, 1997

« Le manager est l'homme responsable de la mise en œuvre du savoir et de sa performance »





Le manager est la personne dont la fonction est de recueillir le précieux minerai que chacun possède

Et de le fondre pour le travailler et lui donner encore plus de valeur





Deuxième définition :

La définition du Management Technologique





Pour comprendre ce que veut dire « Management Technologique »

Il faut comprendre pourquoi on ne dit pas "Management de la Technologie"





Manager la technologie signifie que l'on peut manager la technologie...

Comme il est possible de dire : on manage les ressources humaines





Le Management Technologique, c'est :

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT



Les Définitions du Management

Dire en quoi manager les ressources humaines, les activités de marketing...

Ce n'est pas la même chose dans une entreprise high-tech et dans une entreprise low-tech





Tout autant, le Management de la Technologie, c'est étudier l'impact de la Technologie là où, avant, il n'y en avait pas





Troisième définition :

La définition physique





Les forces dans une équipe de travail





Dans une équipe de travail, il existe deux types de forces :





Des forces centripètes

Tournées vers l'intérieur de l'équipe, ce sont des forces de cohésion, elles permettent de travailler et de coopérer ensemble





Et des forces centrifuges

Tournées vers l'extérieur de l'équipe, ce sont des forces qui tendent à la destruction de l'équipe





Lorsqu'une personne, par exemple, recentre les débats, prend des notes, elle occupe une fonction

Cette personne est une force tournée vers l'intérieur de l'équipe et donc une force centripète





Lorsqu'une personne argumente ou contreargumente, elle produit des idées

Elle est aussi une force centripète ; qu'importe que ses arguments soient de bons arguments ou non...







Les forces centripètes peuvent être donc :

« Fonctionnelles »

et/ou

« Productives » ; rien n'interdit, en effet, à une personne d'occuper une fonction et, dans le même temps, de produire des idées





En revanche, lorsqu'une personne ne respecte pas l'une des deux règles fondamentales...

Lorsqu'une personne est toujours en retard...

Lorsqu'une personne utilise la disqualification, n'attaque pas les arguments, mais attaque les personnes...





Cette personne est une force centrifuge destructrice





Si cette force centrifuge participe, de fait, à la destruction de l'équipe

Toutes les forces centrifuges, pourtant, ne sont pas destructrices ; certaines sont mêmes très intéressantes...





Ainsi, il existe une force centrifuge tout à fait intéressante :

La force centrifuge créatrice





C'est le cas, par exemple, de l'idée « géniale »

Mais qui arrive quand on ne l'attend pas

On est alors passé, depuis parfois longtemps, à autre chose ; ou bien, cette idée remet beaucoup du travail antérieur en cause...





Ce que signifie conduire une équipe

Conduire une équipe, c'est à la fois manier les forces centripètes « fonctionnelles », les forces centripètes « productives » ...

... et les forces centrifuges « créatrices »





La meilleure image pour comprendre la force de cette formule que nous devons à Didier Cristiani (PDG de nomésis sa) est...

L'image de l'attelage





Cette image a ceci d'intéressant qu'elle montre bien l'aspect musculaire, physique donc – et pas seulement intellectuel – qu'il y a à diriger une équipe





Comme nous l'avons vu pour ce qui est de conduire une équipe de travail

Manager une équipe, c'est exactement la même chose





Dans une entreprise, comme nous l'avons vu, il existe deux types de forces utilisables

Les forces centripètes

Les forces centrifuges créatrices

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT Management Technology & Innovation

Les Définitions du Management



Manager, c'est conduire un attelage

Manager, c'est travailler avec les forces centripètes et les forces centrifuges créatrices





On comprend avec cette image de l'attelage qu'on ne peut pas s'embarrasser de forces centrifuges destructrices





Si cela arrive, il faut agir

Comme dans le cas, souligné cidessus, du transfert

On fonctionne en trois temps





On essaie de comprendre (premier niveau)

Puis on acte par un avertissement (deuxième niveau)

Puis on exclut (troisième niveau)





Autrement dit, et une fois encore, il ne faut pas utiliser le prisme du référent culturel pour manager...

... mais pour comprendre ce qui se joue





La réponse doit toujours être d'ordre organisationnel, managérial





Voilà pourquoi on peut dire, qu'il faut dépsychologiser le management

Comme on pourrait dire déphilosopher le management...





L'entreprise doit être et demeure le lieu du management

Non seulement le reste n'a rien à y faire mais, en plus, ce reste, s'il devait demeurer, est pathogène





Arrivés à ce stade, nous vous proposons, si vous en êtes d'accord de travailler sur les cas :

- 1. Travail en Groupe et NTIC
- 2. GRH et Technologie





Préparation à Introduction au management Deuxième partie : 100 ans de Management

* * *